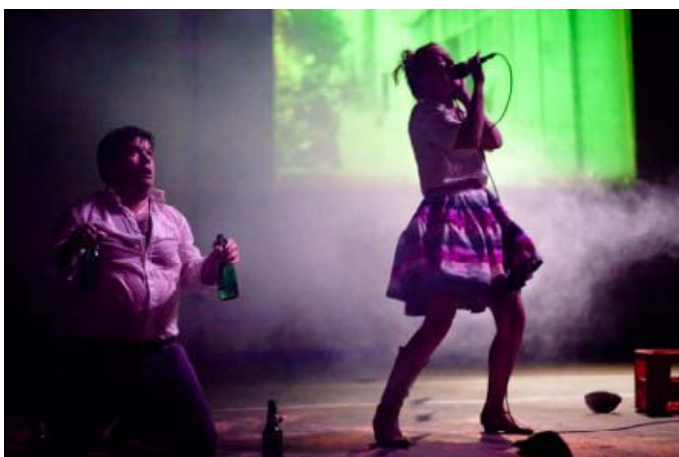


Hélène et Emilie font à la fête à « Casimir et Caroline » d'Horvath | Theatre et Balagan



« Casimir et Caroline » par le Groupe ACM (Vinciane Verhuethen).

Files de restaurateurs, Hélène François et Emilie Vandenameele qui animent le [groupe ACM](#) avaient déjà cuisiné leur identité dans un [spectacle en partie autobiographique](#) dont on avait parlé, où les spectateurs dégustaient (des mets).

Elles restent en pays de connaissance en montant « Casimir et Caroline » d'[Odon Von Horvath](#) dans une ambiance de brasserie en fête. La bière est fraîche (on en sert aux spectateurs), mieux le spectacle est d'une belle fraîcheur. Santé !

Une folle fête de la bière à Munich

« Casimir et Caroline » se passe à la fête de la bière à Munich, nous dit l'auteur, il connaît bien cette gigantesque foire et convoque grand-huit, bonimenteurs, phénomènes en tous genres et zeppelin.

Dans « Prosa » (Christian Bourgois Editeur), un recueil de ses textes plus ou moins brefs, Horvath

esquisse le « Roman d'une serveuse » prénommée Charlotte qu'il n'aura pas eu le temps d'écrire, un arbre non loin des Champs-Élysées à Paris ayant malencontreusement raccourci sa vie le 1er juin 1938. Le roman devait se passer, lui aussi, à Munich lors de cette fête de la bière.

Horvath, dans une esquisse, en dresse un tableau apocalyptique avec 22 personnes poignardées, 12 viols (dont 9 hommes), 17 022 mariages rompus. Et puis on entre dans une brasserie où dix hommes sont assis à une table.

« L'un d'eux alla chercher son manteau, s'aperçut qu'on l'avait volé, sauta sur la table et s'écria : "Pour que vous voyez combien ça me touche, je vais me tirer une balle dans le cœur." Il sortit son revolver et tira.

Il s'éroula mort sur la table à laquelle son frère était assis lui aussi et ce dernier dit seulement : " La bonne blague ! Se tirer une balle en plein cœur pour un manteau." Le sang se mêla aux flots de bière et les vigiles débarrassèrent la salle du cadavre. Il régnait une folle ambiance. »

Horvath dans un gymnase

Hélène François et Emilie Vandenameele qui cosignent la mise en scène ont eu l'intuition que c'est en installant une « folle ambiance » de fête populaire tout au long du spectacle – et non seulement au début – qu'elles pourraient bien apprivoiser la pièce.

Là où d'autres avec de gros moyens se sont égarés, elles y parviennent avec trois fois rien : quelques guirlandes, des ballons, trois cuvettes de WC, de la

Hélène et Emilie font à la fête à « Casimir et Caroline » d'Horvath | Theatre et Balagan

sciure, des lampes de poche, un grand dessin esquissant un cheval ou un grand-huit et une vingtaine de caisses de bière. Avec un DJ pour mettre tout ça en rythme.

Il leur a fallu beaucoup d'ingéniosité pour occuper le gymnase qui à Mains d'œuvres (« lieu pour l'imagination artistique et citoyenne » de Saint-Ouen, Seine-Saint-Denis) tient lieu, entre autres, de salle de spectacle. Le groupe ACM y est en résidence pour trois ans.

Des personnages à la recherche d'un emploi

Ce lieu difficile mais concret, plein de lignes de fuite possibles, convient bien à « Casimir et Caroline », pièce où les personnages ne cessent de bouger, de s'épier, où on passe très vite d'un lieu à un autre de la foire, où la dramaturgie de la pièce est elle aussi saisie par l'ivresse.

L'écriture d'Odon Von Horvath est vive, avec un sens du montage très cinématographique, Hélène François et Emilie Vandenameele sont très à l'aise avec cela. Elles ont coupé certaines scènes (et personnages) et introduit un moment délicieux où une actrice en marge de son rôle s'avance et raconte en quelques mots comment tout cela s'est fait et en quoi la pièce les touche, elle et ses camarades. Et nous aussi.

Dès la premier quart d'heure le chômage, l'amour, l'ivresse, l'angoisse, la folie douce font leur entrée en scène.

Enfin, les deux jeunes femmes metteurs en scène ont su équilibrer leur distribution où l'on retrouve de vieux routiers qui savent y faire comme Jean-Louis Grinfeld et de plus jeunes acteurs souvent fort doués, à commencer par les deux excellents

premiers rôles Eurydice El-Etr (Caroline) et Alban Aumard (Casimir).

▣ **Casimir et Caroline** d'Odon Von Horvath - mis en scène d'Hélène François et Emilie Vandenameele - [Mains d'œuvres](#) - du mar au sam - 19h30 - jusqu'au 24 septembre - 11€/15€ - Rens. : 01-40-11-25-25.